Saint et très-loué Apôtre Philippe
Commémoré le 14 novembre

Le Saint et Très Loué Apôtre Philippe était originaire de la ville de Bethsaïda en Galilée. Il avait une profonde connaissance des Saintes Écritures et discernant à juste titre le sens des prophéties de l'Ancien Testament, il a attendu la venue du Messie. Par l'appel du Sauveur (Jean 1:43), Philippe l'a suivi. L'Apôtre Philippe est mentionné à plusieurs reprises dans le Saint Evangile : il a amené au Christ l'Apôtre Nathaniel (c'est-à-dire Barthélemy, 22 avril, 30 juin et 25 août. Voir Jean 1:46). Le Seigneur lui demande où acheter du pain pour cinq mille hommes (Jean. 6 : 5-7). Il a amené certains des Juifs hellénisés voulant voir Jésus (Jean 12:21-22); et enfin, lors de la Dernière Cène, il a demandé au Christ de leur montrer le Père (Jean 14:8).

Après l'Ascension du Seigneur, l'apôtre Philippe a prêché la Parole de Dieu en Galilée, accompagnant sa prédication de miracles. Ainsi, il a redonné vie à un enfant mort dans les bras de sa mère. De Galilée, il se rendit en Grèce et prêcha parmi les Juifs qui s'y étaient établis. Certains d'entre eux ont rapporté la prédication de l'Apôtre à Jérusalem. En réponse, certains scribes sont arrivés en Grèce de Jérusalem, avec l'un des principaux sacrificateurs juifs à leur tête, pour interroger l'apôtre Philippe.

L'apôtre Philippe a exposé le mensonge du grand prêtre, qui a dit que les disciples du Christ avaient dérobé et caché le corps du Christ. Philippe a plutôt raconté comment les pharisiens avaient soudoyé les soldats de quart, pour répandre délibérément cette rumeur. Lorsque le grand prêtre juif et ses compagnons ont commencé à insulter le Seigneur et se sont précipités sur l'apôtre Philippe, ils ont soudainement été frappés de cécité. Par sa prière, l'Apôtre a rendu la vue à tous. Voyant ce miracle, beaucoup crurent en Christ. L'apôtre Philippe leur a fourni un évêque, du nom de Narcisse (l'un des soixante-dix apôtres, le 4 janvier).

De Grèce, l'apôtre Philippe se rendit en Parthie, puis dans la ville d'Azotus, où il guérit une affection oculaire de la fille d'un habitant local nommé Nikoklides, qui l'avait reçu chez lui, puis baptisa toute sa famille.

D'Azotus, l'apôtre Philippe partit pour Hiéropolis syrienne (il y avait plusieurs villes de ce nom) où, attisés par les pharisiens, les Juifs brûlèrent la maison d'Héros, qui avait recueilli l'apôtre Philippe, et ils voulurent tuer l'apôtre. . L'apôtre accomplit plusieurs miracles : la guérison de la main du fonctionnaire de la ville Aristarque, flétrie lorsqu'il tenta de frapper l'apôtre ; et redonner vie à un enfant mort. Quand ils ont vu ces merveilles, ils se sont repentis et beaucoup ont accepté le saint baptême. Après avoir fait d'Héros l'évêque d'Hiéropolis, l'apôtre Philippe se rendit en Syrie, en Asie Mineure, en Lydie, à Emesse et partout, prêchant l'Évangile et endurant des souffrances. Lui et sa sœur Mariamne (17 février) ont été bombardés de pierres, enfermés en prison et expulsés des villages.

Ensuite, l'apôtre Philippe est arrivé dans la ville de Phrygian Hieropolis, où il y avait de nombreux temples païens. Il y avait aussi un temple païen où les gens adoraient un énorme serpent comme un dieu. L'apôtre Philippe, par le pouvoir de la prière, tua le serpent et guérit beaucoup de morsures de serpents.

Parmi les guéris se trouvait l'épouse du préfet de la ville, Amphipatos. Ayant appris que sa femme avait accepté le christianisme, le préfet Amphipatos donna l'ordre d'arrêter saint Philippe, sa sœur, et l'apôtre Barthélemy voyageant avec eux. À la demande des prêtres païens du temple du serpent, Amphipatos ordonna que les saints apôtres Philippe et Barthélemy soient crucifiés.

Soudain, un tremblement de terre a frappé, et il a renversé tous ceux qui étaient présents au lieu du jugement. Accroché à la croix près du temple païen du serpent, l'apôtre Philippe a prié pour ceux qui l'avaient crucifié, demandant à Dieu de les sauver des ravages du tremblement de terre. Voyant cela se produire, le peuple crut au Christ et commença à exiger que les apôtres soient descendus des croix. L'apôtre Barthélemy était encore en vie lorsqu'il a été descendu, et il a baptisé tous les croyants et leur a établi un évêque.

Mais l'apôtre Philippe, grâce aux prières duquel tout le monde est resté en vie, à l'exception d'Amphipatos et des prêtres païens, est mort sur la croix.

Mariamne sa sœur enterra son corps, et alla avec l'apôtre Barthélemy prêcher en Arménie, où l'apôtre Barthélemy fut crucifié (11 juin) ; Mariamne elle-même a ensuite prêché jusqu'à sa propre mort à Lykaonia. Le saint apôtre Philippe ne doit pas être confondu avec saint Philippe le diacre (11 octobre), l'un des soixante-dix.

Saint Philippe, abbé d'Irap
Près de Novgorod
Commémoré le 14 novembre

Saint Philippe, abbé d'Irap près de Novgorod, dans le monde Théophile, fut le fondateur du monastère sauvage d'Irap. Orphelin et ne se souvenant pas de ses parents, Théophile, âgé de douze ans, a erré et s'est finalement installé près du monastère de Komel et a vécu de la charité.

Saint Corneille (19 mai) accepta le jeune pieux dans le monastère et après trois ans le tonsura moine avec le nom de Philippe. Doux, humble et travailleur, à la demande des frères, il a été ordonné à la prêtrise. Ses efforts pour plus d'efforts l'ont amené à se retirer à la périphérie de White Lake.

Ici, ayant le patronage du prince Andrew Sheleshpansky, qui lui avait attribué des terres près de la rivière Irapa, à 45 verstes de Cherepovets, le moine a construit une chapelle au nom de la Très Sainte Trinité et une cellule pour lui-même. La nouvelle du saint habitant du désert se répandit dans toute la région environnante et les moines commencèrent à affluer vers lui. Les laïcs s'adressaient aussi à lui pour des conseils spirituels, et saint Philippe les instruisait des vertus que doivent posséder ceux qui vivent dans le monde.

Bientôt, à la place de la chapelle, une église fut construite au Nom de la Sainte Trinité Créatrice de Vie. Saint Philippe habita dans le désert pendant quinze ans et mourut en 1537 à l'âge de 45 ans. Ses reliques furent placées sous une crypte du temple de la Trinité. Au-dessus de sa tombe se trouvait une icône peinte par le moine Théodose. Peu de temps après la mort de saint Philippe, le monastère de Krasnoborsk Philippov est né sur le lieu de ses luttes.

La célébration de saint Philippe a été instaurée à la fin du XVIe siècle. Le service de manuscrits qui lui est destiné date de la fin du XVIe siècle.

Saint Justinien l'Empereur
Commémoré le 14 novembre

Saint Justinien, figure majeure de l'histoire de l'État byzantin, était aussi un grand champion de l'orthodoxie, un bâtisseur d'églises et un écrivain ecclésiastique. Il est né dans la province romaine d'Illyricum. Pendant son règne (527-565), Byzance a gagné la gloire avec des victoires militaires en Perse, en Afrique et en Italie, à la suite desquelles le paganisme a été définitivement mis en déroute parmi les vandales germaniques et les tribus wisigoths. Par ordre de l'empereur Justinien, les écoles païennes d'Athènes ont été fermées. Justinien envoya Jean, l'évêque d'Ephèse, dans toutes les régions d'Asie Mineure dans le but de répandre le christianisme. Jean a baptisé plus de 70 000 païens.

L'empereur a donné l'ordre de construire quatre-vingt-dix églises pour les nouveaux convertis, et il a généreusement soutenu la construction d'églises au sein de l'Empire. Ses plus belles structures de l'époque sont considérées comme le monastère Sainte-Catherine au Sinaï et l'église Sainte-Sophie à Constantinople. Sous Saint Justinien, de nombreuses églises ont été construites dédiées à notre Très Sainte Dame Theotokos. Depuis qu'il avait reçu une large éducation, saint Justinien s'occupait assidûment de l'éducation du clergé et des moines, leur ordonnant de s'instruire de la rhétorique, de la philosophie et de la théologie.

Le souverain bien-croyant consacra beaucoup d'attention et d'efforts à la lutte avec les origénistes de son temps, qui revivaient alors l'hérésie nestorienne. Pour contrer leurs spéculations hérétiques, l'hymne de l'Église « Fils unique et Parole immortelle de Dieu, qui pour notre salut » a été composé, et Justinien a ordonné qu'il soit chanté dans les églises. Depuis cette époque jusqu'à nos jours, cet hymne est chanté à la Divine Liturgie avant la Petite Entrée après la deuxième Antienne.

Sur ordre du souverain, le cinquième concile œcuménique fut convoqué en l'an 553, censurant les enseignements d'Origène et confirmant les définitions du quatrième concile œcuménique à Chalcédoine. Il a également tenté d'assurer l'unité religieuse au sein de l'Empire à travers ses dialogues (infructueux) avec les non-Chalcédoniens.

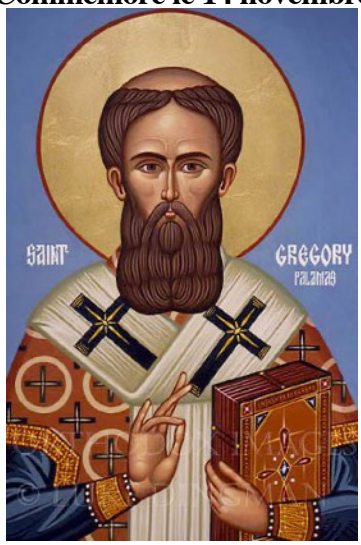
Le saint empereur Justinien souhaitait avoir une règle et une loi ordonnées dans le royaume. Sous sa direction et sa supervision, un recueil complet de droit romain a été compilé. Il nous est parvenu sous la forme d'un codex de lois connu sous le nom de "Codex Justinien". Les « lois de l'Église » de Justinien sont incluses dans toutes les variantes des collections russes de droit canonique.

Dans sa vie personnelle, saint Justinien était strictement pieux et il jeûnait souvent. Pendant le Grand Carême, il ne mangeait pas de pain ni ne buvait de vin. On se souvient également de lui pour avoir promu l'idée de «symphonie» entre l'Église et l'État. Le saint empereur Justinien mourut en l'an 565.

Sainte Théodora l'Impératrice
Commémoré le 14 novembre

Sainte Théodora était l'épouse de saint Justinien l'empereur et vécut au VIe siècle.
L'impératrice Théodora était d'abord une prostituée et une actrice notoires, et une adepte de l'hérésie monophysite, mais ensuite elle s'est repentie. Après être devenue impératrice, elle mena une vie vertueuse, conservant la pureté de son âme et de son corps. Elle a prodigué de sages conseils à son mari pendant son règne, et elle a également sauvé son trône lors des émeutes Nika de 532 grâce à son intelligence politique et à son expertise. Sainte Théodora est décédée en 548.

Saint Grégoire Palamas, archevêque de Thessalonique
Commémoré le 14 novembre



Saint Grégoire Palamas, archevêque de Thessalonique, est né en 1296 à Constantinople. Le père de saint Grégoire devint un dignitaire éminent à la cour d'Andronic II Paleologos (1282-1328), mais il mourut bientôt et Andronic lui-même participa à l'éducation et à l'éducation de l'orphelin de père. Doté de belles capacités et d'une grande assiduité, Grégoire maîtrisait toutes les matières qui composaient alors le cycle complet de l'enseignement supérieur médiéval. L'empereur espérait que le jeune se consacrerait au travail du gouvernement. Mais Grégoire, à peine âgé de vingt ans, se retira au mont Athos en l'an 1316 (d'autres sources disent 1318) et devint novice au monastère de Vatopedi sous la direction de l'aîné monastique Saint Nikódēmos de Vatopedi (11 juillet). Là, il a été tonsuré et a commencé sur le chemin de l'ascèse. Un an plus tard, le saint évangéliste Jean le Théologien lui apparut dans une vision et lui promit sa protection spirituelle. La mère et les sœurs de Grégoire sont également devenues monastiques.

Après la mort de l'Ancien Nikódēmos, Saint Grégoire a passé huit ans de lutte spirituelle sous la direction de l'Ancien Nikēphóros, et après la mort de ce dernier, Grégoire a été transféré à la Laure de Saint Athanase (5 juillet). Ici, il a servi dans la trapèze, puis est devenu chanteur d'église. Mais après trois ans, il s'est réinstallé dans la petite skite de Glossia, s'efforçant d'atteindre un plus grand degré de perfection spirituelle. Le chef de ce monastère commença à enseigner au jeune homme la méthode de la prière incessante et de l'activité mentale, qui avait été cultivée par les moines, à commencer par les grands ascètes du désert du IVe siècle : Évagre Pontique et saint Macaire d'Égypte (19 janvier).

Plus tard, au XIe siècle, saint Siméon le Nouveau Théologien (12 mars) avait fourni des instructions détaillées sur l'activité mentale pour ceux qui prient d'une manière extérieure, et les ascètes d'Athos l'ont mise en pratique. L'usage expérimenté de la prière mentale (ou prière du cœur), exigeant solitude et calme, est appelé « hésychasme » (du grec « hesychia » signifiant calme, silence), et ceux qui la pratiquent sont appelés « hésychastes ».

Pendant son séjour à Glossia, le futur hiérarque Grégoire s'imprègne pleinement de l'esprit d'hésychasme et l'adopte comme partie essentielle de sa vie. En 1326, à cause de la menace d'invasions turques, lui et les frères se retirèrent à Thessalonique, où il fut alors ordonné au saint sacerdoce.

Saint Grégoire a combiné ses devoirs sacerdotaux avec la vie d'un ermite. Il passa cinq jours de la semaine dans le silence et la prière, et ce n'est que le samedi et le dimanche qu'il sortit vers son peuple. Il célébrait des services divins et prêchait des sermons. Pour les personnes présentes à l'église, son enseignement évoquait souvent à la fois la tendresse et les larmes. Parfois, il visitait des rassemblements théologiques de la jeunesse instruite de la ville, dirigés par le futur patriarche Isidore. Après son retour d'une visite à Constantinople, il trouva un lieu propice à la vie solitaire près de Thessalonique, dans la région de Bereia. Bientôt, il rassembla ici une petite communauté de moines solitaires et la guida pendant cinq ans.

En 1331, le saint se retira sur le mont Athos et vécut dans la solitude à la skite de Saint Savva, près de la laure de Saint Athanase. En 1333, il fut nommé Igoumène du monastère d'Esphigmenou dans la partie nord de la Montagne Sainte. En 1336, le saint retourna à la skite de Saint Savva, où il se consacra à des travaux théologiques, continuant jusqu'à la fin de sa vie.

Dans les années 1330, des événements eurent lieu dans la vie de l'Église d'Orient qui placèrent saint Grégoire parmi les apologistes universels les plus importants de l'orthodoxie et lui apportèrent une grande renommée en tant que maître de l'hésychasme.

Vers l'an 1330, le savant moine Barlaam était arrivé à Constantinople de la Calabre, en Italie. Il était l'auteur de traités de logique et d'astronomie, un orateur habile et vif d'esprit, et il a reçu une chaire universitaire dans la capitale et a commencé à exposer les œuvres de saint Denys l'Aréopagite (3 octobre), dont les "apophatiques" La théologie (« négative », par opposition à la théologie « cataphatique » ou « positive ») était acclamée dans la même mesure dans les Églises orientales et occidentales. Bientôt Barlaam se rendit au mont Athos, où il se familiarisa avec la vie spirituelle des hésychastes. Disant qu'il était impossible de connaître l'essence de Dieu, il déclara que l'oraison était une erreur hérétique. Voyageant du mont Athos à Thessalonique, et de là à Constantinople, puis à nouveau à Thessalonique, Barlaam entra en conflit avec les moines et tenta de démontrer la nature matérielle créée de la lumière du Thabor (c'est-à-dire à la Transfiguration). Il a ridiculisé les enseignements des moines sur les méthodes de prière et sur la lumière incréée vue par les hésychastes.

Saint Grégoire, à la demande des moines athonites, a d'abord répondu par des avertissements verbaux. Mais voyant l'inutilité de tels efforts, il mit ses arguments théologiques par écrit. C'est ainsi qu'apparaissent les « Triades en défense des saints hésychastes » (1338). Vers l'an 1340, les ascètes athonites, avec l'aide du saint, compilèrent une réponse générale aux attaques de Barlaam, le soi-disant "Tome Hagiorite". Au concile de Constantinople de 1341 dans l'église de Sainte-Sophie, Saint Grégoire Palamas a débattu avec Barlaam, en se concentrant sur la

nature de la lumière du mont Thabor. Le 27 mai 1341, le Concile accepta la position de saint Grégoire Palamas, selon laquelle Dieu, inaccessible dans son Essence, se révèle à travers ses énergies, qui sont dirigées vers le monde et peuvent être perçues, comme la lumière du Thabor, mais qui ne sont ni matériels ni créés. Les enseignements de Barlaam ont été condamnés comme hérésie, et lui-même a été anathémisé et s'est enfui en Calabre.

Mais la dispute entre les Palamites et les Barlaamites était loin d'être terminée. A ces derniers appartenaient le disciple de Barlaam, le moine bulgare Akyndinos, ainsi que le patriarche Jean XIV Kalekos (1341-1347) ; l'empereur Andronicus III Paleologos (1328-1341) était également enclin à leur opinion. Akyndinos, dont le nom signifie "celui qui n'inflige aucun mal", a en fait causé un grand mal par son enseignement hérétique. Akyndinos a écrit une série de tracts dans lesquels il a déclaré saint Grégoire et les moines athonites coupables d'avoir causé des désordres dans l'église. Le saint, à son tour, a écrit une réfutation détaillée des erreurs d'Akyndinos. Le patriarche soutint Akyndinos et appela Saint Grégoire la cause de tous les désordres et troubles dans l'Église (1344) et le fit enfermer en prison pendant quatre ans. En 1347, lorsque Jean XIV est remplacé sur le trône patriarcal par Isidore (1347-1349), saint Grégoire Palamas est libéré et devient archevêque de Thessalonique.

En 1351, le concile des Blachernes confirma solennellement l'orthodoxie de ses enseignements. Mais les habitants de Thessalonique n'ont pas immédiatement accepté saint Grégoire, et il a été contraint de vivre dans divers endroits. Lors d'un de ses voyages à Constantinople, le navire byzantin tomba aux mains des Turcs. Même en captivité, saint Grégoire a prêché aux prisonniers chrétiens et même à ses ravisseurs musulmans. Les Hagaréniens furent étonnés de la sagesse de ses paroles. Certains des musulmans n'ont pas pu supporter cela, alors ils l'ont battu et l'auraient tué s'ils n'avaient pas espéré obtenir une forte rançon pour lui. Un an plus tard, saint Grégoire fut racheté et renvoyé à Thessalonique.

Saint Grégoire a accompli de nombreux miracles au cours des trois années précédant sa mort, guérissant les personnes atteintes de maladie. A la veille de son repos, saint Jean Chrysostome lui apparut dans une vision. Avec la mention « Vers les hauteurs ! Vers les hauteurs !" Saint Grégoire Palamas s'endormit dans le Seigneur le 14 novembre 1359. En 1368, il fut canonisé lors d'un Concile de Constantinople sous le Patriarche Philothée (1354-1355, 1364-1376), qui compila la Vie et les Services au saint.

Nouveau hiéromartyr Demetrius (Benevolenskii) de Tver
Commémoré le 14 novembre

Demetrius Mikhailovich Benevolenskii est né le 10 octobre 1883 à Vishny Volochyok, province de Tver. Après son ordination sacerdotale en 1911, il fut affecté à l'église du grand martyr Demetrius dans le village d'Ostrovno et, en 1919, à l'église de tous les affligés dans le village de Panoshino [aujourd'hui Udomlya]. Plus tard, il a servi à l'église de l'icône Tikhvine de la Mère de Dieu dans le village de Sinev dans le district de Dubrovo Sonkovskii de la région de Tver. En raison de son dévouement intense à ses fonctions pastorales, il avait été arrêté et emprisonné à plusieurs reprises par le régime communiste. Après son arrestation définitive, il est fusillé le 27 novembre 1937. Le 19 septembre 1999, il est compté parmi les nouveaux martyrs et confesseurs de Russie.

Nouveau martyr Constantin d'Hydra
Commémoré le 14 novembre

Le Saint Nouveau Martyr Constantin est né sur l'île d'Hydra ; son père s'appelait Michael et sa mère s'appelait Marina. À l'âge de dix-huit ans, il quitta Hydra et se rendit à Rhodes, où il servit le dirigeant turc Hasan Kapetan. Là, Constantin se convertit à l'Islam et prit le nom de Hasan, en l'honneur de son maître. Pendant trois ans, il a reçu de grands honneurs et était content.

Plus tard, cependant, il éprouva des remords d'avoir renié le Christ. Il a fait l'aumône aux chrétiens orthodoxes, a prié avec des larmes amères et a montré une grande révérence aux prêtres orthodoxes qu'il a rencontrés. Il a décidé d'expier son péché par le martyre. Il a donc trouvé un Père Spirituel, à qui il s'est avoué, demandant sa bénédiction pour rechercher le martyre. Voyant à quel point il était jeune, son Père spirituel lui conseilla d'attendre. Constantin obéit et quitta Rhodes, se rendant dans la ville de Krimi, puis à Constantinople, et de là, il se rendit à la Sainte Montagne.

Au monastère d'Ivéron, il se prépara au martyre. Avec la bénédiction des Pères, il retourna à Rhodes et se présenta au souverain, et confessa courageusement le Christ. Les tortures qu'il a endurées étaient horribles. Finalement, il fut pendu le 14 novembre 1800.

Aujourd'hui, au lieu de naissance de saint Constantin à Hydra, il y a une belle église qui lui est dédiée, et là sont conservées ses saintes reliques. Un fragment des reliques de saint Constantin se trouve dans l'icône "Quick to Hear" de l'église du monastère de Saint Tikhon en Pennsylvanie.